

## MELANIE CHEVECHE AU PAYS D'AUBUDON

Oh... je sentais bien qu'il allait se passer quelque chose. J'avais entendu dire par le G.O.L.A. que le Ministère de l'Environnement s'intéressait à moi. Quel honneur ! même pour une comtesse... Il paraît que nous, les Chouettes chevêches, on était en train de disparaître peu à peu.

C'est vrai qu'autrefois M. AUBUDON disait qu'on était très nombreuses dans les environs de Couëron. On avait plein de copains et de copines et y avait pas besoin d'aller loin pour papoter ou échanger des recettes de cuisine. Ah !! «le petit mulot farci aux grains de blé, tu connais ?» «Ouais, moi je préfère le hanneton en purée...». Maintenant, il faut faire au moins un kilomètre pour se rencontrer et avec la disparition des arbres creux, c'est la crise du logement.

Et puis, si on s'intéresse à nous, c'est aussi parce qu'on est utile. La preuve ? Tiens : moi et mes cousines (les autres Chouettes) et mes cousins (les Hiboux) on mange environ 3 rongeurs par jour, et comme les rongeurs dévorent le blé et autre chose, ça fait que chacun de nous permet de sauver presque 3 tonnes de céréales par an, alors... hein ! faudrait peut-être qu'on arrête de nous clouer aux portes !.

Alors au G.O.L.A., ils ont dit «faut que ça cesse», on va compter les Chouettes chevêches dans tout le département et on notera leur présence sur des cartes et si elles disparaissent on prendra des mesures pour les protéger». Bravo les gars ! j'ai répondu, mais si vous arrivez à empêcher les agriculteurs d'utiliser des produits qui tuent mes mulots (mon casse-croûte préféré) ça serait vraiment très bien.

Et puis, ils ont divisé le département en secteurs qui ont été attribués à une quinzaine d'équipes. Ensuite ils ont dessiné des points et des ronds sur des cartes. Au début, les points j'ai pas compris, mais les ronds, c'était

facile : ils faisaient 500 m de rayon et ça correspondait presque à la distance que mon chant peut couvrir. Les points étaient espacés d'un kilomètre... Ah, ben voilà... ils allaient essayer de me repérer grâce à mon chant, en s'installant au milieu du rond. Pas bêtes les jeunes !. C'est mieux que de me chercher avec un phare, j'en prend plein les yeux et après, je plane en zigzag... Hips !

37 points d'écoute ont été installés sur les 80 km<sup>2</sup> du secteur et reliés 9 par 9 pour faire 4 circuits de visites nocturnes et touristiques. Club Med au Pays d'Aubudon... avec son et lumière hein ! Ils avaient une espèce de boîte à bobine qui diffusait mon joyeux chant d'amour vespéral (euh !... bon). J'ai estimé que c'était de la triche mais j'ai bien rigolé en entendant ma voix.

Et c'est parti, roulez jeunesse, voiture, casse-croûte et bottes fourrées, 19 h 00 le 20 février 1992, départ de la fine équipe composée dans le désordre de :

- Maurice BESLOU, conducteur, rédacteur,
- Brigitte JAUDOU, pilotage, parfois à vue de nez,
- Frédérique DAVIEAU, intendance, ravitaillement et rhume chronique,
- Michèle HERENG, conductrice, intendance et causette en stéréo avec Frédérique,
- Agnès BORGET, pour les illustrations.

19 h 15, Couëron-les-Terriers. Comme c'était leur première sortie, il fallait pas les décourager. J'ai fait ce que j'ai pu en répondant presque tout de suite. A la Galonnière, j'ai même survolé l'équipe deux ou trois fois. Bon, pour une première, c'était pas mal : deux réponses sur 9 points, ils étaient contents.

28 février. Tiens, ils ont changé de coin : St-Etienne-de-Montluc - Le Martinais ; j'étais encore là et en me postant à plusieurs endroits alentours. A la Filiais aussi mais plus loin ; faut dire que j'ai des cousins Moyen-duc dans les parages, gentils, mais je m'en méfie

un peu. Encore deux contacts ce soir, pas mal.

29 février. Encore là, ils ont la pêche les ornithos : hier soir, ce soir, ils ne dorment jamais on dirait, ou alors le jour (c'est vrai qu'il y a des fonctionnaires dans l'équipe...). Allez, juste un petit chant à la Renaudière et à la Noë Huette et ça suffit pour ce soir. A la Bazillière, je n'ai pas eu besoin de chanter, ils savaient par des amis du coin que j'étais là, alors merci du renseignement à Denise et Maurice.

Le 06 mars, ça n'a pas été aussi joyeux. Lande petite, juste un petit Kou-ouic et dodo, j'ai froid, eux aussi et dans le marais ils ne vont pas s'amuser : rien, rien, rien à part des Ragondins, des Poules d'eau et ma cousine l'Effraie à la Musse ; enfin, elle les a consolés. Faut dire que le marais, j'aime pas trop : c'est lugubre, froid, y a du vent, pas grand chose à manger, pas beaucoup d'abris et plein de bêtises dont j'ai peur. Le Busard des roseaux par exemple, vilain Harpaye rodeur et puis la Marte, la Fouine, qui n'hésiteraient pas à grimper dans mon nid. Non, je préfère le bocage.

Fin du premier contrôle. Repos 15 jours et on remet ça le 18 mars.

Retour aux Terriers. Alors là, j'ai fait fort. J'avais amené un collègue, c'était la fête et puis je m'étais habituée à eux. Tellement habituée que j'ai eu envie de m'installer dans la voiture à Michèle. Si, si, pour m'écouter chanter dans le poste. Mais j'avais pas les pattes très propres, alors je suis revenue sur mon fil de téléphone ; mais au fait, quand je chante perchée sur cette ficelle, peut-être qu'on m'entend à l'autre bout du monde ? A la Galonnière, j'y étais aussi.

Et puis, je leur ai fait une surprise à l'Outinais, car je n'y étais pas le 20 février.

28 mars. A nouveau la Martinais, j'y étais, et puis la Filiais, la routine quoi, ça commençait à être monotone. En plus, je commençais à être inquiète.

10 avril. Commence à être fatiguée, eux-aussi. Faut dire que la nuit tombe plus tard, vers 21 h, alors

forcément, on se couche encore plus tard, vers 2 h du matin. Tellement fatiguée, que ce soir là j'avais demandé à une de mes copines d'aller à la Noë Huette à ma place ; je pouvais pas être partout à la fois, surtout qu'à la Renaudière j'avais chanté longtemps. Eh bien ! je ne sais pas ce qui s'est passé, mais à la Noë Huette ils n'ont rien entendu : la copine n'était pas au rendez-vous, par contre c'est l'Effraie, la « Dame Blanche », qui a répondu ; moi, elle me fait peur et j'espère qu'il n'est rien arrivé à ma copine.

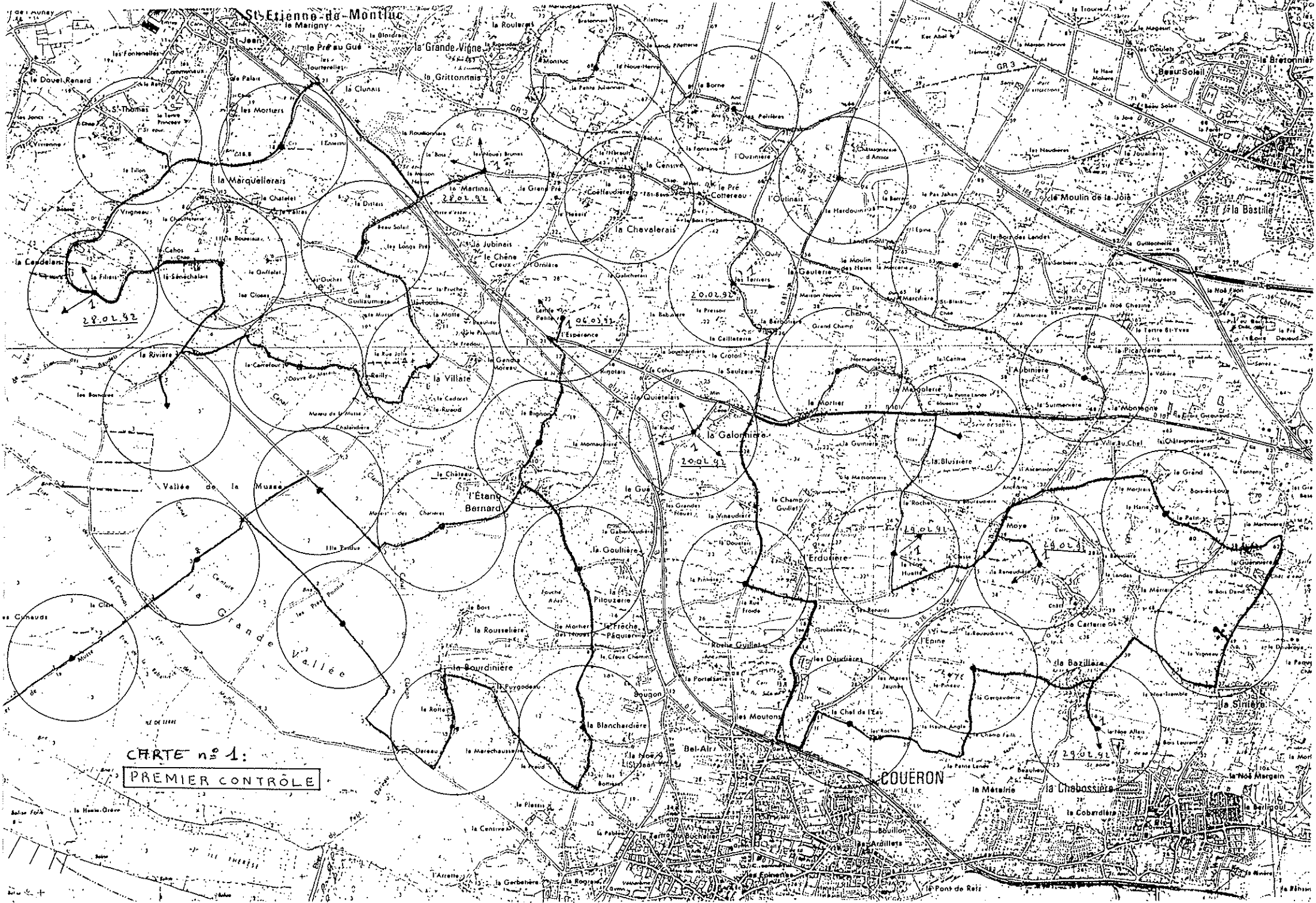
J'ai déjà dit que j'étais inquiète. C'est vrai parce que je commençais à me demander combien de temps cette enquête allait durer encore. Parce que moi j'ai trouvé un copain et un nid qui sera bientôt rempli d'oeufs et quand ils vont s'ouvrir, j'aurai autre chose à faire que de chanter en duo avec un magnétophone, et mon copain, lui, il risque d'être perturbé pendant ses commissions pour rapporter à manger, et début mai, il y aura peut-être du monde dans le berceau.

Et puis, il faut qu'ils s'estiment heureux mes enquêteurs : 9 réponses sur 37 points d'écoute, 11 chanteurs au total, ça fait quand même une bonne moyenne, sans compter les Effraies, les Hulottes, les Râles des genêts, Rossignols philomèles, Hiboux moyen-ducs et même un Rat surmulot albinos.

Ben j'ai appris depuis, que le 30 avril, ils étaient quand même retournés dans le marais, pour rien, comme d'habitude, mais que c'était leur dernière sortie.

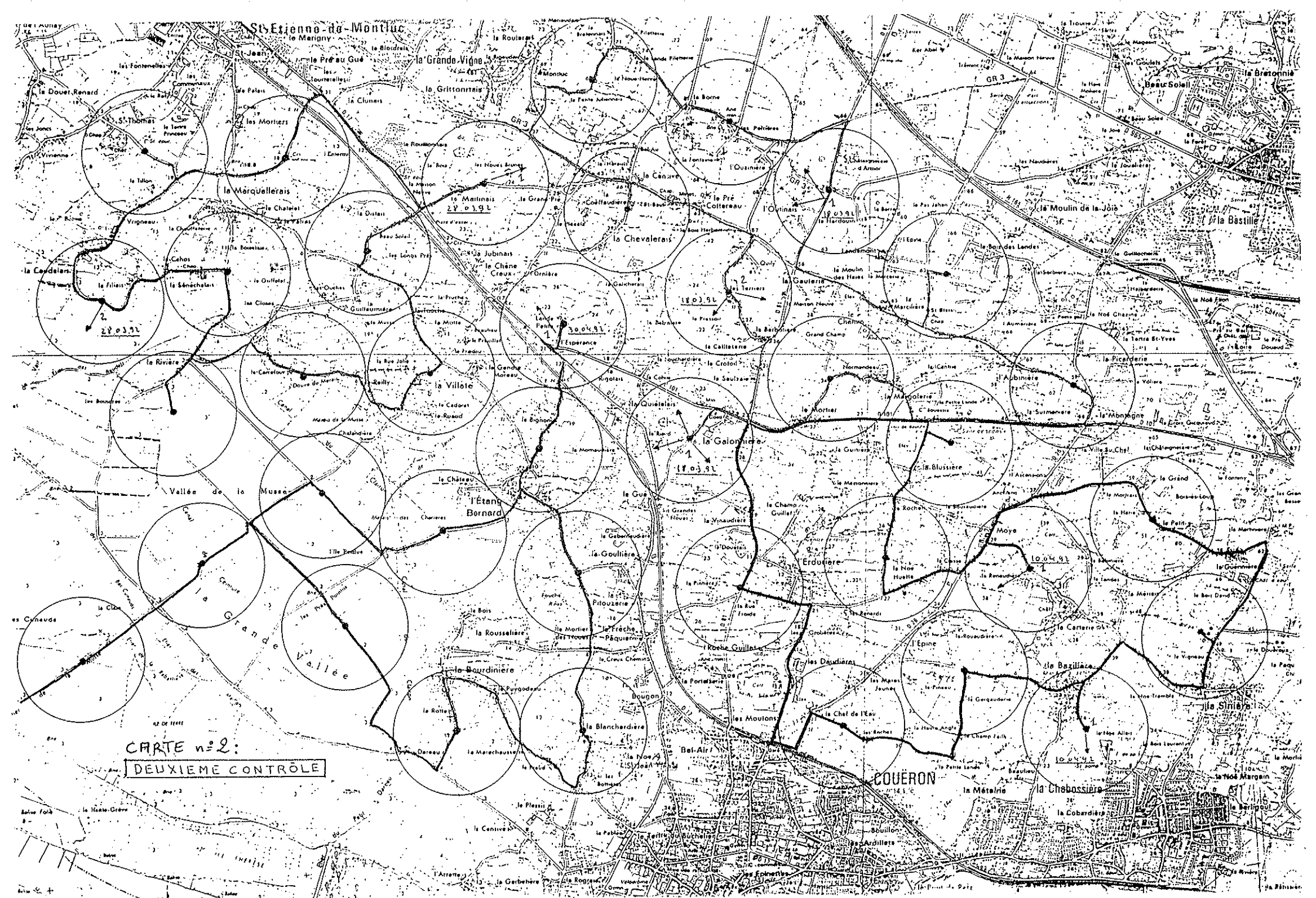
Il paraît aussi que l'année prochaine ils vont recommencer, cela promet. En tout cas pour cette année, ouf ! c'est fini...





CHATE n° 1:  
PREMIER CONTRÔLE

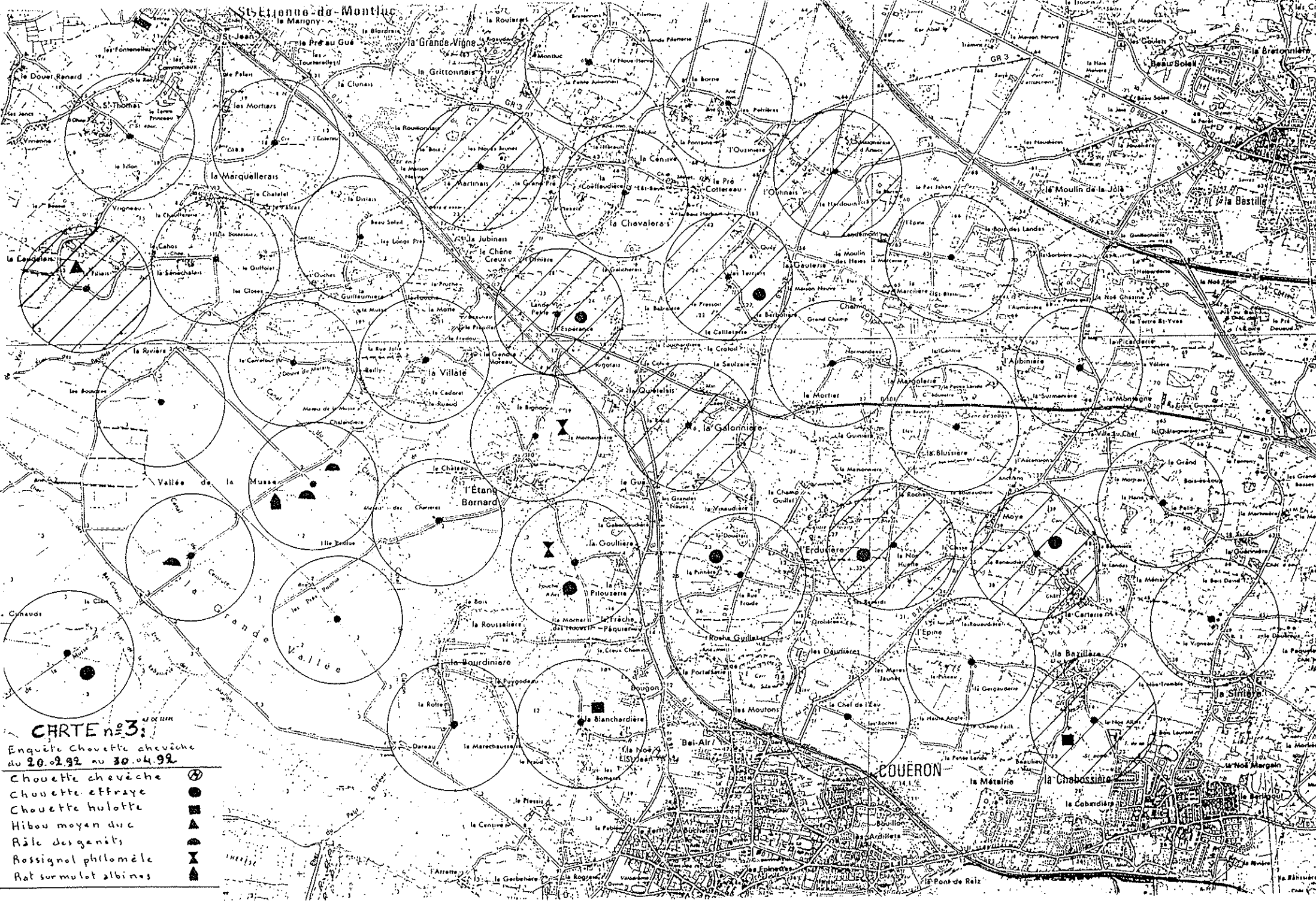
COUERON



CARTE n°2:

DEUXIEME CONTRÔLE

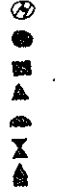
COUERON



**CARTE n°3**

Enquête Chouette chevêche  
du 20.02.92 au 30.04.92

- Chouette chevêche
- Chouette effraye
- Chouette hulotte
- Hibou moyen duc
- Aigle des genêts
- Rossignol phlomèle
- Rat surmulot albinos



COUËRON

ET MAINTENANT  
LES AUTEURS, À  
VOS PLUMES....



POUR  
LE  
N°13